

16ème Heure: de 8h à 9h

Jésus retourne chez Pilate. Barabbas est libéré. Jésus est flagelé.



**Mon corps torturé est l'image de l'homme quand il pèche.
Si je n'avais pas eu avec moi ma Divinité, qui est la source ultime de la vie, je serais mort dès le début de ma Passion.
Je me suis dépouillé de tout pour tout donner à l'homme.
J'ai vu à tout. Mais, par son ingratitude, l'humanité m'inflige les peines les plus cruelles.»**

LDC 14 - 9 février 1922

Je me trouvais dans mon état habituel. Je suivais les Heures de la Passion.
Pendant que j'accompagnais mon cher Jésus dans le mystère de sa pénible flagellation, il m'apparut avec sa chair en lambeaux.
Son corps était dépouillé non seulement de ses vêtements mais aussi de sa chair.
On aurait pu compter ses os un à un.

Son apparence était horrible.
Elle provoquait à la fois la frayeur, la crainte, la révérence et l'amour.
J'étais muette devant cette scène déchirante et j'aurais accompli n'importe quoi pour soulager mon doux Jésus. Mais je ne savais pas quoi faire.
La vue de ses souffrances me rendit comme à l'article de la mort.

Jésus me dit avec bonté:
«Ma chère fille, regarde-moi bien.

Pour que tu saches la profondeur de mes souffrances.
Le péché dépouille l'homme des vêtements de ma grâce.
Dans le but de lui redonner la grâce perdue, je me suis dépouillé de mes vêtements.
Le péché déforme l'homme:
-de la plus belle des créatures sortie de mes mains,
-le péché le transforme en la plus laide et la plus horrible chose
qui provoque le dégoût et la répugnance.

J'étais l'homme le plus splendide .
Pour redonner à l'homme sa beauté, mon Humanité a pris l'apparence la plus laide.

«Regarde-moi, vois comme je suis horrible.
Les fouets m'ont enlevé ma chair et ma peau, et m'ont rendu méconnaissable.

Le péché

-non seulement enlève à l'homme sa beauté,
-mais lui inflige des blessures profondes infectées par la gangrène,
laquelle corrode sa personnalité profonde et consume son essence vitale.

C'est pourquoi,

tout ce qui est accompli dans l'état de péché est sans vie et d'aspect squelettique.

Le péché

- prive l'homme de sa noblesse originale,
- enténébre sa raison et le rend aveugle.

Pour atteindre la profondeur de ses blessures,

ma chair a été arrachée, de telle sorte que tout mon corps n'est devenu qu'une seule plaie.

En versant des rivières de sang,

j'ai fait couler mon essence vitale dans l'âme de l'homme pour lui redonner vie.

***Si je n'avais pas eu avec moi ma Divinité,
qui est la source ultime de la vie,
je serais mort dès le début de ma Passion.***

À chaque souffrance qui m'était infligée, mon Humanité mourait.

Mais ma Divinité me soutenait.

Mes peines, mon sang répandu, ma peau en lambeaux

furent autant de contributions pour redonner vie à l'homme.

Mais il rejette mon sang et ainsi il ne reçoit pas la vie.

Il foule aux pieds ma chair et ainsi il reste rempli de blessures.

Oh! comme **je ressens cruellement le poids de l'ingratitude des hommes! »**

Se jetant alors dans mes bras, Jésus fondit en larmes.

Je le serrai sur mon cœur pendant qu'il suffoquait dans ses larmes! Le voir ainsi pleurer me brisait le cœur! J'aurais été prête à souffrir n'importe quelle peine pour l'empêcher de pleurer. Je lui donnai ma compassion, j'embrassai ses blessures et séchai ses larmes.

Un peu réconforté, **il ajouta:**

«Sais-tu de quelle manière je me comporte?

Je me comporte comme un père qui aime beaucoup son fils,

alors que celui-ci est aveugle, difformé, paralysé, etc...

Et que fait le père qui aime son fils à la folie?

Il se départit de ses propres yeux et de ses jambes,

il s'arrache la peau et, se donnant tout entier à son fils, il lui dit:

"Je suis plus heureux en étant aveugle, déformé et paralysé,
si je sais que toi, mon fils, tu peux voir, marcher et être beau."

Oh! Comme ce père est heureux de réaliser
que son fils voit maintenant avec ses yeux, marche avec ses jambes et est vêtu de sa beauté!

Comme sa peine serait grande s'il réalisait que son fils, dans un acte de profonde ingratitude, se défaisait des yeux de son père, de ses jambes et de sa peau, préférant redevenir la misérable créature qu'il était?

«Je suis comme ce père.

Je me suis dépouillé de tout pour tout donner à l'homme.

J'ai vu à tout.

Mais, par son ingratitude, l'humanité m'inflige les peines les plus cruelles.»

La prière dans ma Volonté est nécessaire.

« Mon Père, je t'offre mon Sang. Laisse-le couvrir les intelligences des créatures...

Que ce Sang circule dans notre Volonté éternelle pour ensuite couvrir toutes les créatures et les protéger devant les droits de notre justice ... » LDC 17- 1er juillet 1924 «

Pendant que je m'efforçais d'accompagner Jésus dans les divers mystères de sa Passion, j'en vins au mystère de **sa douloureuse flagellation.**

Il me dit : «Ma fille, prions ensemble. Nous traversons une bien triste période !

Ma justice, incapable de se contenir à cause de la malice des créatures, voudrait submerger la terre de nouveaux châtements.

La prière dans ma Volonté est donc nécessaire.

Couvrant toutes les créatures, elle doit

-se porter à leur défense et

-empêcher ma justice de s'approcher d'elles pour les châtier. »

Comme il était touchant de voir Jésus prier!

Et vu que je l'accompagnais dans le douloureux mystère de sa flagellation, il se montra en train de verser son Sang.

Je l'ai entendu dire:

«Mon Père, **je t'offre mon Sang.**

Oh! laisse-le

-**couvrir les intelligences** des créatures,

-éloigner d'elles les pensées mauvaises et

-apaiser le feu de leurs passions

afin que leur intelligence devienne sainte.

Que ce Sang couvre **leurs yeux** de telle sorte

-qu'elles ne se laissent pas séduire par les plaisirs mauvais et

-qu'elles ne soient pas salies par la boue terrestre.

Que ce Sang remplisse **leur bouche** et rende leurs lèvres incapables de proférer des blasphèmes, des imprécations et toute autre parole mauvaise.

Mon Père, que ce Sang couvre **leurs mains**,
afin que les actions mauvaises leur deviennent insupportables!

Que ce Sang **circule dans notre Volonté éternelle** pour ensuite
-couvrir toutes les créatures et
-les protéger devant les droits de notre justice.»

Qui pourrait décrire la manière de prier de Jésus et rappeler tout ce qu'il a dit!

Dans chaque mystère de ma Passion, je m'occupais

**- d'abord de réparer la séparation entre la volonté humaine et la Volonté Divine et,
- ensuite, de réparer les offenses découlant de cette séparation.**

La Divine Volonté était tout pour l'homme et avec elle, il n'avait besoin de rien.

**Je voulus être dévêtu afin de souffrir et de réparer pour la nudité de l'homme
privé du vêtement royal de ma Volonté.**

LDC16 - 14 janvier 1924

Je méditais sur le mystère de la flagellation en compatissant avec mon doux Jésus
qui, au milieu d'ennemis, fut brutalisé, dévêtu et roué de coups.
Sortant de mon intérieur dans l'état où il se trouvait pendant la flagellation,
mon aimable Jésus me dit:

«Ma fille, **veux-tu savoir pourquoi j'étais dévêtu lorsqu'on me flagella?**

Dans chaque mystère de ma Passion,
je m'occupais

- d'abord de **réparer la séparation entre la volonté humaine et la Volonté Divine** et,
- ensuite, **de réparer les offenses découlant de cette séparation.**

Lorsque, au jardin d'Éden,

-l'homme brisa les liens qui unissaient sa volonté à la Volonté Suprême,

-il se dévêtit du vêtement royal de ma Volonté

pour se vêtir des misérables haillons de sa volonté:

faible, inconstante et impropre à accomplir quelque chose de bon.

Ma Volonté était un doux enchantement pour lui.

Elle le gardait absorbé dans une très douce lumière

lui faisant connaître uniquement son Dieu

de qui il provenait et qui lui donnait d'innombrables bienfaits.

Il était tellement absorbé par tant de générosité de la part de son Dieu

qu'il n'avait aucune pensée pour lui-même.

Oh! comme il était heureux.

Comme la Divinité se délectait en lui octroyant des particules de son Être

- autant qu'une créature pouvait recevoir-

afin qu'il devienne semblable à lui.

«Aussi, dès que l'homme brisa l'union de notre Volonté avec la sienne,
il perdit

- son vêtement royal de même que
- l'enchantement, la lumière et le bonheur.

Se regardant

-sans la lumière de ma Volonté,
-sans l'enchantement qui l'absorbait,
il en arriva à se connaître lui-même et
il se sentit gêné et craintif devant son Dieu.

Sa nature ressentit

- le froid de sa nudité et
- le besoin vital de se couvrir.

Alors que notre Volonté le gardait dans le havre de l'immense bonheur,
sa volonté le plaça dans celui des misères.

«Avant sa chute, notre Volonté était tout pour lui: en elle, il trouvait tout.

Il était juste que,

- étant sorti de notre Volonté et
- vivant en elle comme notre tendre enfant,
notre Volonté satisfasse tous ses besoins.

Par contre, en voulant vivre dans sa propre volonté, il eut besoin de tout.

Car la volonté humaine n'avait pas la capacité de pourvoir à tous ses besoins.

Elle ne contient pas en elle la fontaine du bien.

Ainsi, il fut forcé de se procurer les choses nécessaires à sa vie à travers des tribulations.

Vois-tu ce que signifie ne pas être uni à notre Volonté?

Oh! si tous savaient cela,

ils n'auraient qu'un désir: que notre Volonté vienne régner sur la terre.

Si Adam ne s'était pas retiré de la Divine Volonté,

sa nature n'aurait aucunement eu besoin de se vêtir.

Il ne se serait pas senti gêné de sa nudité.

Il n'aurait pas non plus été sujet à souffrir du froid, de la chaleur, de la faim et de la faiblesse.

Cependant, ces désagréments naturels ne sont presque rien

en comparaison des grands biens que son âme avait perdus.

Donc, ma fille, avant d'être attaché au pilier pour être flagellé,

je voulus être dévêtu

afin de souffrir et de réparer pour la nudité de l'homme

privé du vêtement royal de ma Volonté.

Je ressentis une grande confusion et une grande douleur

en me voyant dévêtu devant des ennemis qui se moquaient de moi.

Je pleurai sur la nudité de l'homme et offris ma nudité au Père Céleste

pour que l'homme puisse être vêtu de nouveau avec le vêtement royal de ma Volonté.

Et comme rançon, afin que cela ne me soit pas refusé,

j'offris mon Sang, ma Chair déchirée en lambeaux.

Et je me laissai déshabiller
-non seulement de mes vêtements,
-mais aussi de ma peau.

Je versai tellement de sang dans ce mystère
- dans aucun autre j'en ai versé autant
assez pour couvrir l'homme d'un second vêtement, un vêtement de sang,
- pour le réchauffer, le nettoyer et
- pour le disposer à recevoir le vêtement royal de ma Volonté.»

En entendant cela, surprise, *j'ai dit à Jésus:*
«Mon aimable Jésus, comment se fait-il qu'après s'être retiré de ta Volonté,
-l'homme devint gêné et effrayé, et
-Il ressentit le besoin de se vêtir?

Pourtant,
toi, qui as toujours fait la Volonté du Père Céleste, ne faisant qu'un avec lui,
et ta Maman qui n'a jamais connu sa propre volonté,
vous avez tous les deux
-eu besoin de vêtements et de nourriture et
-avez senti le froid et la chaleur.»

Il me répondit:

«C'était vraiment comme cela, ma fille.

L'homme
-se sentit gêné de sa nudité et
-fut sujet à toutes sortes de misères naturelles,
parce qu'il avait perdu l'enchantement de ma Volonté.

Même si ce fut son âme qui fit le mal et non pas son corps,
-ce dernier fut indirectement complice de sa volonté malade et
-il resta comme profané par elle.

Les deux, son âme et son corps, subirent la douleur du mal commis.

Quant à moi, bien sûr, j'ai toujours accompli la Volonté Suprême.
Mais comme je ne suis pas venu
-chez des hommes innocents comme avant la faute,
-mais chez des hommes pécheurs avec toutes sortes de misères,
j'ai voulu m'associer à eux
-en prenant sur moi toutes leurs misères et
-en m'assujettissant à toutes les nécessités de leur vie,
comme si j'étais l'un d'eux.

Si je l'avais voulu, je n'aurais eu besoin de rien, ni de vêtements, ni de nourriture, de rien d'autre.
Mais je n'ai pas voulu user de cela par amour pour les hommes.

J'ai voulu me sacrifier en tout,
même dans les choses les plus innocentes créées par moi
afin de prouver aux hommes mon ardent amour.

Cela me servit à implorer de mon Divin Père que,
par égard pour moi et ma Volonté complètement sacrifiée pour lui,
il veuille redonner à l'homme le noble vêtement royal de notre Volonté.»

**La scène la plus humiliante de ma Passion était : être habillé et traité comme un fou.
Cela fit de moi un jouet, une diversion pour les Juifs.**

Chaque souffrance que Jésus a subie était l'écho des souffrances que les créatures méritent.

Tome 14 - 1er avril 1922

....Après cela, j'ai suivi les Heures de la Passion,
en particulier la partie où Jésus a été vêtu et traité comme un dément.

Mon esprit était totalement plongé dans ce mystère quand Jésus me dit:
«**Ma fille, ce fut la scène la plus humiliante de ma Passion: être habillé et traité comme un fou. Cela fit de moi un jouet, une diversion pour les Juifs.**

Mon infinie sagesse ne pouvait être soumise à une plus grande humiliation.
Mais il était nécessaire que moi, le Fils de Dieu, je subisse cette souffrance.
Le péché rend l'homme fou.
Il n'y a pas de plus grande insanité.
De roi qu'il est,
il le transforme en un esclave et un jouet des plus vilaines passions
qui le tyrannisent encore plus que s'il était un dément.

Ces passions,
selon leurs propres caprices et fantaisies,
- le lancent dans la fange et
- le couvrent de ce qu'il y a de plus abject.
Oh! que le péché est affreux!

L'homme ne peut jamais être autorisé
à se présenter devant la Majesté Suprême en état de péché.
J'ai voulu subir un tel châtement pour implorer que l'homme quitte cet état d'insanité.

J'ai offert à mon Père céleste mes souffrances
en échange des punitions que l'homme méritait pour ses insanités.

Chaque souffrance que j'ai subie était l'écho des souffrances que les créatures méritent.

Cet écho a résonné en moi et m'a rendu victime
-du ridicule, -des moqueries et -de tous les tourments.»